



PERIODIQUE MENSUEL  
de la

## Paroisse Saint-François d'Assise

Rue de l'Eglise 23  
1410 WATERLOO

<http://www.st-francois-waterloo-chenois.be/>

t : 02.354.74.31

Compte : IBAN : BE62 0014 0429 4561 – BIC : GEBABEBB

Editeur responsable : Vénuste LINGUYENEZA, curé

f : 0472 23 13 28

E-mail : [linguyeneza@gmail.com](mailto:linguyeneza@gmail.com)

Distribution : Pierre VANDE WEYER

t : 02. 354.62.43

**Ce périodique est imprimé sur papier recyclé**

N° 1060 – juin 2020

<b>Vos 2 prêtres</b>	Vénuste LINGUYENEZA + Wilfried IPAKA
<b>Permanence à la cure</b>	mardi et jeudi de 9h30 à 11h30 ; mercredi de 17h30 à 19h30. <b>Tél : 02.354.74.31</b>
<b>Messes dominicales</b>	samedi 18 h ; dimanche 10h. Une garderie est à la disposition des enfants le dimanche pendant la messe. 1° dimanche du mois : à la messe de 10h, nous prions pour <i>les défunts</i> du mois précédent. <b>3° dimanche du mois : à 10h, messe avec les familles.</b>
<b>Messes en semaine</b>	mardi et jeudi 18h30 ; mercredi et vendredi 8h30 3° jeudi du mois, messe à 20h00 avec adoration du Saint Sacrement (sauf en juillet-août). mardi à 15h, messe au Château-Chenois. En juillet-août, messe en semaine uniquement le jeudi à 18h30.
L'oratoire reste ouvert de 8h à 20h tous les jours...	
Sacrement de réconciliation : à l'église 1/4h avant les messes ou à la cure.	
Groupe de réflexion : chaque 2° lundi du mois à 20h à la Cambuse (derrière la Salle Notre-Dame).	
Préparation au baptême : le 1 <sup>er</sup> dimanche du mois à l'église à 14h (avoir déjà réservé les dates avant).	
Equipe d'Animation Paroissiale (E.A.P.) : BIernaux Bernadette, BYTHELL Chantal, DUFAY Yolande, LINGUYENEZA Vénuste, PATTE Michel, ROSSEELS Pierre, VANDE WEYER Marie-Paule et VANOBBERGEM Brigitte.	
<b>Messes à St-Paul : lundi à 11h, mercredi à 19h30, Adoration +Eucharistie, samedi à 18h et dimanche à 11h.</b>	

### • Dieu nous manque-t-il vraiment ?

En plein confinement, Je récite mon chapelet dans l'église St Paul, une dame entre se recueille puis avant de sortir me dit : « Père, ça va encore durer, ce confinement ? Dieu nous manque, qu'on nous ouvre nos églises ». « Dieu est toujours avec nous, Madame, et personne ne nous séparera de lui », lui répondis-je. « Oui, rétorqua la bonne dame, je le sais, mon Père, mais la messe nous manque, que deviendrons-nous ? » Je me contente de faire la moue et de hausser les épaules en signe d'impuissance.

Ce court dialogue avec la dame m'a poussé à creuser ma réflexion sur Dieu et sur le sacerdoce. Le confinement ne mettait-il pas sérieusement en péril notre relation avec Dieu et la vie de l'Eglise ?

Dieu, en son Fils Jésus, s'est voulu Emmanuel, "Dieu avec nous jusqu'à la fin du temps". A Moïse déjà Il s'identifiait comme celui qui était, qui est, et qui sera, l'Être en tous les temps et dont l'existence ne dépend pas des appréhensions qu'on peut en faire, surtout pas des circonstances changeantes de vie des humains. Et c'est par la foi que l'homme se met en relation personnelle avec Lui. La foi est donc d'abord un acte personnel, la réponse libre de l'homme à l'initiative de Dieu. Certes c'est la foi de l'Eglise qui précède la réponse de chacun de nous, et qui nous engendre dans le monde des croyants. La foi comporte donc deux dimensions qui se tiennent, personnelle et collective. Si l'une d'elle fait défaut, l'autre tient.

A ce titre, rien ne peut nous séparer de Dieu. C'est bien dommage qu'en ces temps difficiles nous soyons privés de l'Eglise sociale et de notre église bâtiment. Nous y trouvons force et soutien. Mais elles ne constituent pas le tout de notre foi. La foi est fondamentalement « adhésion personnelle à Dieu ». La dimension communautaire ne doit pas nous faire oublier cette autre dimension essentielle requise pour avoir le salut et parvenir à la vision béatifique de Dieu. Cette crise devrait nous faire prendre conscience de cela, et nous inciter possiblement à rééquilibrer les choses.

En plus, c'est vrai que la messe nous manque, le rituel de l'Eglise. N'oublions pas non plus que le sacerdoce des prêtres ne doit pas nous faire perdre de vue l'existence de l'autre sacerdoce, celui royal et

commun de tous les fidèles. L'Église nous enseigne qu'il existe deux types de sacerdoce qui tous, chacun à sa manière, participent à l'unique sacerdoce du Christ. Le sacerdoce commun ou baptismal, et le sacerdoce ministériel ou hiérarchique.

En effet, « par les sacrements de l'initiation chrétienne (Baptême, Confirmation et Eucharistie) tous les fidèles sont consacrés pour être (...) un sacerdoce saint ». Toute la communauté des croyants est donc sacerdotale. La « prêtrise » commune des fidèles consiste à participer activement à l'Eucharistie, et non à y assister simplement. « Ils l'exercent concrètement par la prière et l'action de grâces, le témoignage d'une vie sainte, le renoncement et la charité effective ». Tel est le sacrifice spirituel de bonne odeur qu'ils sont tenus à offrir chaque jour au Seigneur comme le font les prêtres. Le sacerdoce ministériel, celui des prêtres et des évêques, est au service du sacerdoce commun. « Il est un moyen par lequel le Christ ne cesse de construire et de conduire son Église ». « À travers le prêtre, le Christ lui-même se rend présent en tant que Tête de son corps, pasteur de son troupeau, grand prêtre du sacrifice rédempteur, et maître de la vérité ».

Telle est la réalité de la foi, de l'Église et du sacerdoce. Elles sont toutes constituées de deux dimensions comme les deux ailes et ou réacteurs d'un avion. Les deux sont requises. Aucune ne remplace ni ne fait obstruction à l'autre. Mais la panne de l'une ne peut pas bloquer le fonctionnement de l'autre. L'avion peut continuer à voler pour atterrir sans trop de casse. L'église bâtiment n'est pas l'unique lieu de manifestation de la foi, de la prière, de la pratique du culte et de la charité. Les prêtres ne sont pas les seuls célébrants de la gloire de Dieu et de sa présence dans le monde. Dieu est avec nous, Il habite nos cœurs qui sont des pierres spirituelles qui constituent l'Église spirituelle.

Donc, l'Église est toujours présente, célébrante et agissante d'une façon ou d'une autre. C'est peut-être pour elle le temps de le manifester autrement. Allons vers le déconfinement pour le nouveau printemps dont nous avons besoin.

Wilfried IPAKA

### **Prière à l'Esprit-Saint en ce temps de pandémie.**

Seigneur, notre Dieu,

Avec tes disciples réunis dans le cénacle autour de Marie,

Nous Te prions en communion les uns avec les autres et nous invoquons ton Esprit-Saint.

Nous sommes confrontés à cette pandémie qui frappe la terre entière. Tu entends ceux qui sont malades, ceux qui meurent parfois dans la solitude, les familles endeuillées.

Tu vois aussi tant de soignants, de médecins, de volontaires, d'anonymes qui se donnent avec amour et sans compter.

Tu sais combien tant de personnes et tant de peuples sont devant des lendemains inquiétants.

Envoie sur nous tous ton Esprit-Saint. Qu'il dépose dans les cœurs force et bonté, miséricorde et intelligence, réconfort et persévérance pour faire face à ces temps difficiles avec confiance et audace.

Qu'il nous délivre de ces pandémies du cœur qui font tant de ravages : celle de l'indifférence, du profit et du chacun pour soi...

Répands les dons de ton Esprit sur ton Église et sur ce monde. Fais de nous des disciples missionnaires, brûlants du feu de ton Esprit au service de ta bienveillance pour tous, de ta justice et de ta paix.

Nous Te le demandons par Jésus le Christ, notre Seigneur.

Notre-Dame de paix et de concorde, priez pour nous.

Mgr Jean-Luc Hudsyn

Mai 2020

### **• Actualités religieuses dans le monde**

Rome 19 avril. Le pape François a mis en garde contre « un virus pire encore » que le Covid-19, « celui de l'égoïsme indifférent ». Il s'agit, après la crise pandémique, de ne pas « oublier celui qui est resté en arrière. Nous sommes tous fragiles, tous égaux, tous précieux. Ce qui est en train de se passer nous secoue intérieurement : c'est le temps de supprimer les inégalités, de remédier à l'injustice qui mine à la racine la santé de l'humanité tout entière !... ne pensons pas uniquement à nos intérêts, aux intérêts partisans. »

Allemagne 29 avril. Il y a 75 ans, le 8 mai 1945, l'Allemagne nazie capitulait. A l'occasion de cet anniversaire, les évêques catholiques allemands ont publiquement reconnu les fautes commises par l'Église en Allemagne pendant le conflit. Les évêques de l'époque n'ont pas opposé un « non » clair à la guerre et à l'antisémitisme.

Allemagne 17 mai. La Communauté des femmes catholiques d'Allemagne a organisé la première « Journée des prédicatrices » au niveau national. L'occasion de promouvoir des réformes pour une juste place des femmes dans l'Église. Douze femmes ont prêché dans douze endroits d'Allemagne. Dans l'Église catholique, la prédication est la prérogative des clercs. Par cette action, les femmes catholiques allemandes veulent montrer qu'elles « suivent leur vocation et portent leur revendication d'une Église juste pour les femmes là où l'égalité a jusqu'à présent fait défaut : dans les Églises catholiques ».

## • Agenda du mois de juin 2020 – Année A

**À partir du mardi 9 juin, nous reprenons la célébration des messes de semaine et de week-end suivant l'horaire habituel. Voyez cependant en pages 5 & 6 les modalités particulières à respecter.**

Sa 13 18h, messe.

**Di 14 fête du Corps et du Sang du Christ (du Saint Sacrement) et 11<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire.** Célébrée pour la première fois dans le diocèse de Liège en 1247, étendue à l'Église universelle en 1264 par le pape Urbain IV, mais c'est surtout au siècle suivant qu'elle fut mise en œuvre par deux autres papes français : Clément V († 1314) et Jean XXII († 1334)..

10h, messe, célébrée pour Jean LETOR.

Sa 20 18h, messe.

**Di 21 12<sup>e</sup>me dimanche du temps ordinaire.**

10h, messe des familles.

Je 25 3<sup>e</sup>me jeudi du mois, messe à 20h suivie de l'Adoration du St-Sacrement.

Sa 27 18h, messe.

**Di 28 13<sup>e</sup>me dimanche du temps ordinaire.**

10h, messe.

Lu 29 20h à la cure, introduction aux lectures des dimanches du mois de juillet 2020 : cette introduction se fait à l'intention des lecteurs et de ceux qui préparent les intentions, mais sont bienvenus tous ceux qui sont intéressés par cette introduction.

Ma 30 agrafage et distribution du bulletin paroissial.

## • Date(s) à marquer dans nos agendas

Dimanche 27 septembre 2020 (sous réserve) : dimanche autrement avec le Diacre-comédien Luc AERENS et sa troupe de théâtre burlesque dans la représentation de *"Pauvre vieux Vincent"*.

Dimanche 22 novembre 2020 : confirmation des jeunes de St-François et de Ste-Anne.

## Confinement en lieu et place de la vie paroissiale : témoignages

Durant le mois de février, une épidémie de grippe nous était annoncée et puis, l'on se rendait compte que ce n'était pas une épidémie mais bien une pandémie qui envahissait notre planète. Un ennemi invisible et inconnu sous le nom de coronavirus était à nos portes.

L'inquiétude grandissait en moi, d'abord la peur de mourir surtout que l'on disait que les seniors dont je fais partie, étaient la cible privilégiée. Je me disais : je ne vais quand même pas encore aller dans l'au-delà et rejoindre le Seigneur à cause de ce connard de virus. J'ai encore des choses à faire sur cette terre.

La période de confinement étant décrétée, l'inquiétude ne faisait que s'accroître. Nous ne pouvions plus voir les enfants et petits-enfants, nous n'avions plus de contact physique, plus de baisers, plus de câlins sans oublier les amis et paroissiens que je ne pouvais plus rencontrer lors de la célébration eucharistique du samedi et les moyens modernes tels que skype, whatsapp ne pouvaient pas les remplacer.

Alors je me suis rendu compte de la fragilité de l'être humain, de ses failles et de ses mauvaises décisions.

L'homo sapiens bouleverse le XXI<sup>ème</sup> siècle, accomplit des progrès techniques insoupçonnés, il y a encore quelques années, comme les drones, véhicules terrestres sans pilotes, les logiciels de reconnaissance faciale et j'en passe.

Et voilà que l'être humain est impuissant vis-à-vis de ce virus car l'homme a mis la priorité sur l'économie, le matériel. Je répète : il n'a pas anticipé et pris les bonnes décisions pour l'humanité.

Alors mon inquiétude grandissant, ne voulant pas tomber dans la dépression, je me suis tourné de plus en plus vers la prière et son sens. Je me suis souvenu que la prière chrétienne est un échange avec Dieu qui peut se réaliser tout seul ou en groupe.

Le but de la prière n'est pas d'exaucer et de satisfaire mes besoins, ce serait égoïste de ma part mais bien de me donner la lumière et de me permettre de prendre les bonnes décisions. En d'autres termes, être plus serein et du coup, grâce à la prière, l'inquiétude a fait place à la quiétude et à la lumière.

Souvenons-nous toujours des paroles de l'Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 1,1-18 :

*"La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée".*



Pierre ROSSEELS

## Autre témoignage

Ce temps de confinement me fait penser au temps que les disciples ont passé au Cénacle en attendant l'Esprit Saint. Le manque de célébrations qui interpelle. Il nous permet de nous interroger sur l'habitude de nos célébrations, habitude qui malheureusement peut devenir routine. Nous préparons du meilleur.

Je rends grâce pour le don du soleil exceptionnel depuis le mois de mars, au grand dam de ceux qui ont des jardins, surtout des agriculteurs qui implorent le ciel de donner la pluie. Il aurait été excessivement plus déprimant si en plus du confinement, on avait « le temps belge » ou le plus fort de l'hiver !

Le confinement a permis le contact avec la nature, avec moins de pollution, hélas avec le danger de plus de « civilisation du jetable » (dixit le Pape François) avec les masques et les gants à usage unique.

La fenêtre de mon bureau est une fenêtre ouverte sur le monde. Cela me fait toujours quelque chose quand je vois les deux portes de notre église que je ne peux plus ouvrir. D'ordinaire la plupart des gens qui longent l'église ou circulent entre l'église et la salle paroissiale, viennent pour promener leurs chiens. Et voilà que durant le confinement, ce sont des familles qui se promènent, des bambins qui sortent leur vélo ou leur trottinette, avec leurs mamans qui font preuve de beaucoup de patience pour courir derrière les enfants (je constate que certains gamins révèlent déjà un sacré caractère !!), d'autres petits enfants tenant en laisse des chiens qui ont certainement cinq fois leur poids...

J'ai de l'émerveillement devant l'informatique. Elle ne résout pas tout, mais elle a sensiblement allégé le confinement : skype, whatsapp, messes télévisées, messes et réunions en visioconférence ou vidéoconférence... Grâce à l'informatique, nous faisons l'expérience forte d'être en communion les uns avec les autres, même si confinés chacun de son côté, nous sommes privés de la communion eucharistique. C'est quelque chose de fort, de prendre conscience qu'on est des millions sur la planète à suivre tous ensemble la même messe télévisée.

Maintenant on peut parler aussi de cyberparoisse et de cyberparoissiens (sans pour autant parler de télétravail pour un curé) : beaucoup se fait avec l'ordinateur (gare à l'addiction). J'arrive à envoyer d'un seul clic les informations et les textes essentiels à pratiquement tous les bénévoles de la paroisse : communiqués des évêques, lectures du dimanche, homélies, réflexions. Et je reçois moi-même quelques réactions en retour.

Vivement que reprennent les célébrations : le manque se fait cruel et le temps trop long. Il faut sortir du tunnel, comme l'a dit le Pape François. Le plus vite sera le mieux.

Il y a risque, avec les mesures de précaution qu'il faudra prendre, qu'à la reprise, ce soit triste, sans chaleur, sans chorale. Avec la contrainte de faire le plus vite possible. Sans aucun geste de fraternité, sans pouvoir se saluer, échanger les nouvelles, recréer des liens. On risque de faire du magique en sauvant les gestes essentiels pour l'efficacité du sacrement ! Je caricature à outrance.

Il y a un manque : revivre la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique. Que Dieu nous entende.

Vénuste

## Évangiles de juin 2020

### Sainte Trinité – a

**Jean 3, 16-18** : la bonté et la générosité de Dieu sont infinies, puisqu'il va jusqu'à se donner lui-même en son Fils, venu nous le révéler, pour nous communiquer ainsi sa propre vie, celle de la résurrection.

### Corps et Sang du Christ – a

**Jean 6, 51-58** : discours sur le pain de vie. Pour avoir la vie éternelle, la vraie, la condition sine qua non est de manger la « chair » du Christ et de boire son sang. Référence à la manne du désert. Référence à l'agneau pascal et à la Cène. S'il faut manger pour vivre, il faut choisir la vraie nourriture pour avoir la vraie vie : non pas nos sandwiches humains ! Il n'y a que Dieu qui peut satisfaire notre faim : le Christ est la vraie nourriture et la vraie boisson. « Ceci est mon corps, prenez et mangez... »



### 12° t.o. – a

**Matthieu 10,26-33** : l'évangile ne doit pas rester dans l'ombre, les messagers que nous sommes, devons le porter en plein jour, par la parole et notre manière de vivre ; nous devons chasser toute crainte car Dieu a souci de notre vie. Se prononcer pour le Christ, c'est risquer sa vie et faire face à la persécution. Le tout n'est pas de ne pas craindre, il faut oser.

### 13° t.o. – a

**Matthieu 10, 37-42** : Jésus est exigeant, il nous demande de le préférer à tout, le préférer aux liens de sang, à sa propre famille, à sa propre vie. Mais avec lui, qui perd gagne ! Il nous exhorte aussi à l'accueil. Tout cela par amour, comme il nous a aimés sans mesure (l'amour ne compte pas).

## • **Enfin... la reprise tant attendue !**

Voici que le Seigneur a exaucé nos prières parmi lesquelles nous le supplions de nous permettre de reprendre assez vite les assemblées liturgiques dont nous sommes privés depuis que la pandémie du covid-19 sévit dans le monde entier. Le Conseil National de Sécurité vient d'accorder son feu vert aux cultes de notre pays, pour la reprise des célébrations liturgiques publiques à partir de lundi 8 juin.

Par la même occasion, nous reprenons la distribution du bulletin paroissial dans les boîtes aux lettres. Entretemps il a été diffusé par internet et par conséquent hélas, pas à tout le monde. Nous sautons littéralement sur l'occasion afin d'avertir tout de suite, par ce lien précieux, toute la communauté paroissiale, de sorte que tous ceux qui veulent rejoindre nos célébrations, n'en rateront aucune.

La reprise des célébrations est bien sûr conditionnée par le respect de certaines mesures incontournables. Trois mesures notamment sont de stricte rigueur : la distanciation sociale de 1m50, le port du masque et la limitation à 100 participants par célébration (200 à partir du 1 juillet). Comprenez bien que, avec la distanciation, il ne nous sera pas du tout possible d'accueillir 100 personnes en notre église : tout au plus une cinquantaine de personnes et dans la nef centrale et dans les deux nefs latérales. C'est pour cela que nous vous exhortons à venir nombreux à la messe de samedi à 18h : à cette messe également, les mesures restent de rigueur, mais il n'y a aucun risque de dépasser le quota. Remarquez qu'on recommande de faire des réservations par internet, par téléphone, par la boîte aux lettres de la paroisse : au Chenois, nous comptons sur la sagesse et le bon sens de nos paroissiens pour n'utiliser ce procédé qu'en dernier recours.

Voici donc les mesures prises et adaptées à notre paroisse St-François d'Assise. Il vous faut en prendre connaissance et vous organiser en conséquence. N'hésitez pas à nous faire part de vos observations et de vos propositions pour améliorer la reprise de nos célébrations.

Hélas les temps sont durs, nos célébrations manqueront de l'habituelle convivialité entre nous, de la chaleur de nos gestes (par exemple pas de geste de la paix, même pas un large sourire parce que impossible à travers le masque), de la joie de chanter ensemble la louange du Seigneur... mais ce n'est que partie remise : nous nous rattraperons dès que le virus sera jugulé !

✓ Nous serons obligés, à l'entrée, de compter les arrivants pour ne pas dépasser le nombre de la cinquantaine de personnes. Venez un quart d'heure avant l'heure précise de commencement de la messe, de peur d'avoir la désagréable surprise de vous entendre dire que plus personne ne peut entrer.

✓ A l'extérieur déjà, quelqu'un s'occupera de l'accueil bien sûr, mais la personne sera là aussi pour s'assurer que vous avez votre masque et pour rappeler les consignes.

✓ L'entrée de l'église reste l'entrée habituelle par le hall du clocher. Nous ne sommes pas en hiver, les portes resteront ouvertes au début de la messe : on ne touche à rien, à aucune poignée de porte !

✓ Tout le monde garde son masque pendant toute la célébration (sauf le célébrant et le lecteur, quand il est au micro). On abaissera le masque un court instant au moment de recevoir la communion.

✓ Ne soyez pas étonnés de trouver les bénitiers à sec !

✓ À l'entrée de l'église, il faudra se désinfecter les mains. Quelqu'un sera là pour vous aider. La fabrique d'église nous a procuré un distributeur (taille adulte) qu'on peut actionner avec le pied.

✓ Beaucoup de paroisses déconseillent de distribuer la feuille dominicale. Au Chenois, elle vous sera donnée, mais nous tenons à préciser qu'une seule personne manipule la même feuille et si on ne l'emporte pas avec à la maison, on la déposera dans un panier qui sert de poubelle à la sortie. Tout ce qui a été touché doit être jeté si cela ne peut pas être désinfecté : ne rien manipuler si ce n'est les effets personnels.

✓ L'accueil vous semblera froid, nous n'aurons pas le temps de « papoter » pour les embrassades, pour échanger les nouvelles... il faudra vite gagner sa place.

✓ Vous serez dirigés vers les places à occuper. Ici la distanciation est de rigueur : une rangée sur deux a été condamnée, on occupe une chaise sur trois, sauf les membres d'une famille vivant sous le même toit et qui peuvent s'asseoir ensemble, mais toujours avec le masque.

✓ On occupe les chaises à partir des premières rangées : ne vous obstinez donc pas à vouloir garder « votre » place habituelle que vous occupez depuis plusieurs années.

✓ Malheureusement notre « coin bébés » est suspendu.

✓ Ne soyez pas étonnés que, dans les premiers temps, nous ne pourrons pas chanter : le fait de chanter fait qu'on postillonne plus, même à travers le masque. C'est pour cela qu'ont été retirés les petits livrets qui d'ordinaire sont sur les chaises, ainsi que les carnets de chants. Pour soutenir notre prière, une musique sera diffusée dans les haut-parleurs à certains moments de la messe.

✓ Pour les intentions, le micro baladeur ne va pas circuler. Il n'y aura pas de procession des offrandes.

✓ On ne fera pas circuler les paniers de la collecte : à la sortie de la messe, vous pourrez mettre discrètement votre obole (don) dans une boîte qui sera mise sur une table dans le fond de l'église.

✓ Nous ne ferons pas le geste de la paix.

✓ Pour la communion, le célébrant ne dira pas « le Corps du Christ » chaque fois qu'il est devant le communiant : il dira une seule fois « le Corps du Christ » à toute l'assemblée et toute l'assemblée dira ensemble « Amen ».

✓ Au moment de la communion, il faudra respecter rigoureusement la distanciation sociale : veuillez respecter les repères de distance (1m50) posés au sol dans l'allée centrale. On avancera en file indienne. Et

pour ce faire, on commencera par les premières chaises d'abord d'un côté entier de la nef, puis l'autre. Tout le monde fait la procession dans l'allée centrale - même ceux qui ne prennent pas la communion - et après avoir reçu l'hostie, on retourne à sa place par les à-côtés. Comme cela on ne va se frotter à personne.

- ✓ La communion ne se fera évidemment pas au calice.
- ✓ On ne communique que dans la main (pas de communion sur la langue).
- ✓ La bénédiction sur le front des enfants et des catéchumènes ne se fera pas : le célébrant fera le geste de bénédiction à distance.
- ✓ Les installations sanitaires (la toilette) ne pourront pas être utilisées, faute d'avoir quelqu'un pour en assurer la désinfection systématique après chaque usage.
- ✓ La sortie se fait par la grande double porte, d'abord un côté entier de la nef puis l'autre, en commençant par les dernières chaises occupées, en respectant toujours la distanciation sociale, en évitant les apartés aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'église, alors même que c'est un moment spontanément convivial, toujours pour ne pas empêcher la fluidité de la sortie de tous.

Et l'oratoire alors ? Avec le déconfinement progressif qui s'amorce, l'oratoire restera ouvert de 8h à 20h comme de coutume. Il faut là aussi se désinfecter les mains : un petit flacon est à la disposition, en espérant que personne ne l'emporte chez lui. Aucun papier ne doit être là : c'est pour cela qu'a été retiré même le carnet où l'on écrit des intentions pour se recommander à la prière de la communauté paroissiale.

### • **Le Pape François lance une année Laudato Si'**

Du 24 mai 2020 au 24 mai 2021 aura lieu l'année **Laudato Si'**. Une initiative annoncée par le pape François après la prière du Regina Coeli du 24 mai, pour marquer les cinq ans de l'encyclique.

Dans cette encyclique, François établit un pont entre écologies environnementale et sociale. L'encyclique est certes *verte* mais elle est aussi habitée par un souci de *justice sociale*. Tout est lié, écrit maintes fois le pape : l'écologisme intégral doit se déployer dans toutes les directions : économique, politique, religieuse. Le texte se décline comme une vasque fresque d'un monde post industriel qui a fait de la croissance économique son moteur principal, n'écoulant ni la clameur des pauvres, ni les gémissements d'une planète à bout de souffle. Après cinq ans, la croissance économique n'a toujours pas eu de retentissement sur la vie quotidienne de certaines populations marginalisées.

Dans notre monde au paradigme technocratique dominant, quelle est la place de l'être humain et son action dans le monde ? L'humanité doit changer et prendre un nouveau départ. Au chapitre 6, le pape donne des pistes pour un nouveau style de vie. Il trace les lignes d'une spiritualité de la sobriété, de la capacité à jouir du peu. L'Église elle-même y est appelée à plus d'austérité responsable.

Le cinquième anniversaire de Laudato Si' arrive à un moment où l'humanité vit un tournant. François en fait une opportunité pour en découvrir encore mieux le message mais surtout la *pratiquer*. Au moment où la pandémie semble reculer, les paris sont ouverts : l'année 2020 sera-t-elle une parenthèse avec un retour à la « normale » ? Ou la crise sanitaire fera-t-elle bouger les lignes en provoquant une prise de conscience durable d'une nécessaire écologie intégrale ?

Récemment le pape déclarait : « *Nous sommes appelés à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix, le temps de choisir ce qui compte et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. Laudato Si' nous guide pour repenser une société où la vie humaine, en particulier celle des plus faibles, est défendue ; où chacun a accès aux soins, où les gens ne sont jamais rejetés et où la nature n'est pas pillée sans discernement, mais cultivée et préservée pour ceux qui viendront après nous.* ».

En proclamant l'année Laudato Si' le 24 mai, le pape ajoutait : « *J'invite toutes les personnes de bonne volonté à y adhérer, à prendre soin de notre Maison commune et de nos frères et sœurs les plus fragiles. La prière consacrée à cette année sera publiée sur le site. Il sera beau de la prier.* ».

Voici le texte de cette prière :

**Dieu aimant, Créateur du ciel, de la terre et de tout ce qu'ils contiennent.**

**Ouvre nos esprits et touche nos cœurs, afin que nous puissions faire partie de la création, ton don.**

**Sois présent pour les nécessiteux en ces temps difficiles, en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables.**

**Aide-nous à faire preuve de solidarité créative pour affronter les conséquences de cette pandémie mondiale.**

**Rends-nous courageux en acceptant les changements apportés à la recherche du bien commun.**

**Maintenant plus que jamais, que nous pouvons tous nous sentir interconnectés et interdépendants.**

**Assure-toi que nous pouvons écouter et répondre au cri de la terre et au cri des pauvres.**

**Les souffrances actuelles peuvent être les douleurs de l'accouchement d'un monde plus fraternel et durable.**

*Rédigé à partir d'un article de Sophie de Villeneuve dans « La Croix »  
et d'une opinion de l'abbé Serge Maucq, publiée dans « La Libre ».*

Michel Patte